



Carnet de route de la Thaïlande – Bangkok

Du 31 Octobre au 15 Novembre 2005

Capitale de l'Asie du Sud-Est...

Bangkok est la capitale de la Thaïlande mais aussi de toute l'Asie du Sud-Est pour la médecine, les universités, les transports aériens... Dès notre arrivée, nous sommes plongés dans la furie du quartier touristique où tout est permis, nous avons du mal à y trouver nos marques. A la nuit tombée, nous croisons des sorcières et autres montres répugnants. Nous réalisons un peu plus tard que c'est le soir d'Halloween, fêté ici dans toute sa splendeur. Fini le silence de la nature cambodgienne. Ici, c'est les flots de touristes, les routes à plusieurs étages, les stands de tatouages, de piercing et de créations de dread-locks, les bars bondés et animés... Il est d'abord difficile de trouver un hôtel car tout est complet !

Durant la première semaine dans cette ville, nous profitons des infrastructures qu'offre Bangkok pour faire le point sur la suite du voyage : Nous prenons notre visa pour l'Inde ; nous nous renseignons sur les billets d'avion pour Myanmar : étant trop chers, nous changeons notre itinéraire pour la Malaisie ; nous faisons une visite à l'hôpital car Florine a quelques petits problèmes musculaires liés au poids du sac à dos qui pèse depuis un an sur ses épaules ; nous faisons un colis de Noël pour nos familles... Le tour de toutes ces administrations prend énormément de temps dans une ville immense où les embouteillages sont à toute heure. Nous changeons d'hôtel pour un endroit plus calme car la rue Khao San est décidément trop bruyante surtout à la nuit tombée.

L'embaras du choix

Un passage à l'alliance française nous permet de rencontrer des expatriés habitant Bangkok connaissant des associations d'aide à l'enfance. Certains donnent un peu de leur temps libre pour rendre visite à des enfants dans les orphelinats de la ville. Nous n'avons que l'embaras du choix pour décider dans lequel nous souhaitons intervenir.

Après avoir détaillé les différents lieux, nous optons pour la pouponnière 'Friends for all children'. Sa petite taille (il n'y a que 15 enfants) et l'âge des orphelins (entre 2 mois et 1 an) nous attirent car nous ne sommes jamais intervenus auprès d'enfants si jeunes.

Nous téléphonons à Colette, rencontrée par l'alliance française, connaissant très bien ce lieu pour lui fixer un rendez-vous pour le lendemain.

Le mardi matin, nous nous rendons à l'orphelinat, en retard dû aux embouteillages. Colette nous présente brièvement à la directrice, qui parle un peu anglais et semble bien occupée. Elle est ravie que nous venions faire de la musique avec les petits et nous demande de venir le matin seulement entre 8h30 et 11h. L'après-midi est consacré au repos selon elle alors les enfants restent dans leur lit.

L'orphelinat 'Friends for all children'

Beaucoup d'étrangers et de jeunes étudiantes thaïlandaises viennent prêter mains fortes à l'équipe composée de 5 puéricultrices. Aussi, il y a presque autant d'adultes que de bébés le matin.

Colette nous explique que les enfants ont été abandonnés, souvent par leurs mères adolescentes. Elle nous apprend à mi-voix qu'ils sont aussi le fruit de jeunes prostituées et de touristes étrangers, même si l'équipe reste très discrète à ce sujet.

Ces enfants sont tous adoptables et ils quittent généralement l'orphelinat à l'âge de 1 an pour la Thaïlande mais aussi l'Allemagne, la Finlande, le Canada ou les Etats Unis. La directrice est donc très favorable à ce que des étrangers de plusieurs nationalités viennent, ainsi les enfants ne sont pas sauvages et ils entendent parler de toutes les langues. Ce qui facilite leur insertion dans leur foyer adoptif.



La guitare magique

Le matin, sous le haut-vent de l'entrée, les enfants sont installés sur un matelas ou par terre et gambadent, jouent avec les quelques jouets. Les adultes, par terre également, les prennent dans leurs bras quand ils pleurent, les cajolent, jouent avec eux et les stimulent. Nous sortons la guitare et Raphaël commence à jouer pendant que Florine chante.

Très vite, 5 petits bouts arrivent vers nous. Ils sont intrigués par ce gros objet qui fait du bruit. Ils veulent toucher, gratter, taper quand ce n'est pas mettre à la bouche ou monter dessus. Il y a comme un effet magique qui les attirent. Lorsque l'on joue près d'eux, ils mettent leurs doigts sur les cordes et tapent le manche. Ils sont plus sensibles à la guitare qu'à notre chant. Alors nous la posons sur le matelas et certains enfants se mettent autour et tapent dessus. D'autres dansent en suivant le rythme des copains. D'autres prennent le relais.

Nous pensions chanter des chansons accompagnées de gestes mais les tous-petits préfèrent s'exprimer sur la guitare. On sent que pour eux ce n'est pas la même chose qu'un objet banal car il y a d'autres jouets mais ce n'est que sur la guitare qu'ils tapent, comprenant la fonction musicale de cet objet.

Des petits bouts adorables

Malgré leur jeune âge, beaucoup d'entre eux marchent déjà mais par contre, nous n'entendons que très peu le son de leur voix.

Après le jeu, vient l'heure du repas. Une puéricultrice nous tend un bol : purée de riz liquide avec d'autres légumes. Dès l'âge de 3 mois, ils mangent à la cuillère et ne boivent pas de lait. Chacun de nous a un bébé à nourrir. Ce n'est pas du tout évident quand il n'y a pas, comme en France, de chaise ou de transat pour asseoir le bébé qui gigote dans tous les sens, ni même de bavette. Florine ne tarde pas à en avoir de partout et le bébé aussi ; quant à Raphaël, la petite, bien agitée, fait trois fois le tour de la salle avant de prendre une cuillère. Nous nous entraînons doucement pour le futur... Les puéricultrices ont des méthodes qui nous choquent : il n'est pas facile de voir un enfant pleurer et s'étouffer en même temps qu'on lui met, de force, la soupe dans la bouche. Il est l'heure d'aller se coucher. Nous les montons à l'étage où ils sont lavés et saupoudrés de talc un à un avant d'être mis au lit.

Le samedi, ils restent dans la chambre car c'est le week-end nous explique-t-on. Mais comme nous sommes présents, elles nous en donnent un chacun. Nous sommes contents d'être venus car sinon, ces bébés bien réveillés seraient restés dans leur lit toute la journée.

Ces enfants sont sociables, éveillés et souriants. En attendant de trouver une maison d'adoption, ils sont dans un petit univers où l'on prend bien soin d'eux.

La pluie et le beau temps

A cette saison, le temps est très curieux à Bangkok. Tous les matins il fait beau et chaud mais l'après-midi, alors que nous aimerions visiter quelques curiosités il y a souvent de grosses averses.

Plusieurs fois nous sommes surpris par des routes inondées en un coup d'oeil et surtout par les gens que cela ne semble pas déranger. Il nous faut dans ces cas-là marcher dans 30 cm d'eau. Aussi nous apprenons à sentir la pluie venir pour éviter d'être dans la rue quand l'averse s'annonce.

Néanmoins, les instants de beau temps, nous pouvons admirer le gigantesque Bouddha couché de 45 cm de long, tout revêtu d'or ainsi que de magnifiques temples.

Notre séjour à Bangkok s'achève, nous partons dans le nord du pays pour y découvrir une autre Thaïlande.

Un peu trop urbaine à notre goût, cette capitale nous a tout de même permis de rencontrer les enfants de l'orphelinat, si innocents et si fragiles dans ce milieu hostile.

Florine et Raphaël, Mardi 15/11/2005 à 13h00. 28°

Chiang Mai (Thaïlande)



Une Ronde d'Enfants autour de la Terre